

L'ESCARGOT DÉCHAÎNÉ

N°19



Bulletin de liaison du Mouvement politique des Objecteurs de Croissance

Mars-avril 2014 - A mettre entre toutes les mains!

Edito

C'est le printemps et c'est le retour de la croissance

Commençons par nous réjouir en constatant le retour agréable du printemps. La verdure réapparaît, les bourgeons s'ouvrent et les fleurs se montrent sous leurs plus belles couleurs. Même les escargots reviennent dans nos salades, qu'elles proviennent d'un GAC-GASAP, d'une AMAP ou simplement de notre potager. Nous ne pourrions en effet pas militer pour l'écologie politique sans de temps en temps nous retourner vers un de nos fondamentaux de l'écologie, à savoir la nature dans son sens premier. Profitons-en !

Profitons-en mais réfléchissons également.

La croissance économique va revenir. La presse l'indique. Anecdotiquement, nous avons lu¹ une prise de décision de l'Union européenne concernant le calcul du PIB (produit intérieur brut) des pays européens. Voici une des aberrations du système pro-croissance qui, par cette décision, va introduire dans les chiffres de croissance du PIB, les effets de l'économie souterraine, sous-entendu, les effets de la drogue, de la prostitution et de la contrebande. De cette manière, le PIB européen va augmenter d'environ 0,5% et les ratios déficit public/PIB vont diminuer. Nous voyons allègrement que cette croissance du PIB est le contre-exemple d'une croissance bénéfique pour le citoyen.

La croissance va revenir... Bien sûr, pas de manière importante, mais par demi-pourcent par-ci, demi-pourcent par-là. Et la plupart de se réjouir. Qu'oyons-nous ? Les crises précédentes, dont plusieurs ne sont pas encore terminées, n'ont pas encore fait prendre conscience des méfaits de la croissance ? Entrevoit-on la fin de la crise écologique ? Notre empreinte écologique diminue-t-elle ou, au minimum, a-t-on des indices qui montrent qu'elle va diminuer ? Bref, les crises ne sont pas en cours de résolution.

¹ Source: La Libre Belgique, édition du 20/02/2014

« Comment la drogue et la prostitution vont réduire la dette européenne »

Malgré cela, nous ne constatons que peu d'avancées au niveau politique. Nous sommes en période électorale, là où l'on peut développer des idées fortes sans encore devoir subir les compromis qu'une participation au pouvoir impose (entre parenthèses, nous ne nous prononçons pas ici sur le bien-fondé d'un scrutin proportionnel ou non). Et là, nous ne constatons rien.

Petitement, de notre côté du Mouvement politique des objecteurs de croissance, nous souhaitons remettre nos idées au milieu du débat. Pour ce faire, nous avons soutenu une lettre, envoyée au nom de citoyens, à plusieurs journalistes, qui demande de remettre au centre du débat les aspects environnementaux. (Vous pouvez la (re)lire dans ce périodique.) Notre mouvement organise également un débat entre candidats se présentant aux élections *se sentant proches des idées de la décroissance*. (Voir notre dossier du mois). Venez-y nombreux.

François Lapy

La citation du mois

« Il travaillait comme un fou à la campagne pour pouvoir vivre à la ville, où il travaillait comme un fou pour pouvoir vivre à la campagne. »

Don Marquis

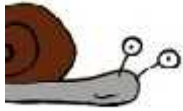
Et une petite deuxième en cadeau :

« Désormais la plus haute et la plus belle performance que devra réaliser l'humanité sera de répondre à ses besoins vitaux avec les moyens les plus simples et les plus sains. Cultiver son jardin ou s'adonner à n'importe quelle autre activité créatrice d'autonomie sera considéré comme un acte politique, un acte de légitime résistance à la dépendance et à l'asservissement de la personne humaine. »

Pierre Rabhi

Assemblée générale du Mouvement politique des objecteurs de croissance le **dimanche 11 mai**. Réservez la date.

Dossier : le débat électoral organisé par le mpOC le 9 mai



Dans le cadre des élections du 25 mai 2014, le Mouvement politique des objecteurs de croissance organise un

DEBAT ÉLECTORAL PUBLIC ENTRE CANDIDATS SE SENTANT PROCHES DES IDEES DE L'OBJECTION DE CROISSANCE

Bienvenue à tous. Une attention particulière est laissée au public.

Venez poser vos questions.

Plus d'informations sur:

www.objecteursdecroissance.be

DATE : 9 MAI 2014

Accueil à partir de 19 heures – débat de 19 heures 30 à 22 heures

LIEU : Salle Wittert de l'Université de Liège
(adresse: 7 place du XX-Août, Liège)

Organisé par le mpOC, avec le soutien d'ATTAC-Liège

Editeur responsable

J. P. Wilmotte Mouvement politique des objecteurs de croissance
8 rue du Rondia 1348 Louvain-la-Neuve - Tél : 081/84.90.19

info@objecteursdecroissance.be

www.objecteursdecroissance.be

Introduction

Dans le cadre des élections du 25 mai 2014, le Mouvement politique des objecteurs de croissance organise un débat entre candidats proches de l'objection de croissance. Nous sommes en effet convaincus que la dimension politique est indispensable dans le cadre de notre organisation sociétale. Et parmi de multiples actions politiques possibles, l'une d'entre elle consiste en la participation active dans un groupe se présentant aux élections. Plusieurs de nos membres participent ou ont participé aux élections dans un ou l'autre parti. Certains ont même été élus.

Actuellement, plusieurs groupements se présentant aux élections affichent des positions se rapprochant, parfois de loin, à certaines positions du mpOC. D'autre part, plusieurs candidats ayant des positions proches de l'objection de croissance, militent dans des partis traditionnellement peu ancrés dans l'objection de croissance. Pourtant, ils ont fait ce choix.

Dans ce cadre, il a paru intéressant d'organiser ce débat. Et, il nous a paru intéressant d'ouvrir le débat à tous.

Tenue du débat, organisation

De manière à laisser la même place à chacun des représentants, il nous paraît opportun que chaque représentant parle le même nombre de minutes. Un chronométrage sera mis en place.

Le débat se déroulera en deux parties :

1^{re} partie :

- Chaque intervenant a trois minutes pour réagir à la question suivante : « Vous, en tant que candidat se déclarant proche des idées de la décroissance, pourquoi pensez-vous que votre groupement politique est le meilleur pour défendre vos idées et comment les mettre en œuvre ? »

2^e partie :

- Les membres de l'assemblée posent des questions. Ils peuvent soit poser une question générale à l'ensemble des candidats, soit poser une question à un intervenant spécifique. Pour une question pratique, on prend les questions par groupe de trois.
- Les candidats choisissent de répondre ou non. Il faut noter que, vu que leur temps de parole est chronométré, il est stratégique pour eux de ne pas répondre à toutes les questions.
- Par heure de débat, chaque candidat devra avoir parlé le même nombre de minutes. Il convient donc de surveiller et, le cas échéant, lors des cinq dernières minutes, de donner la parole aux plus taiseux.

Préparez donc vos questions....

Les représentants déjà confirmés...

À la date du 2 avril, dans l'ordre des réponses reçues.

Nom	candidat
Stand Up	Roberto Mongiovi
La Droite	Benjamin Coenen
Parti du travail de Belgique	Damien Robert
Mouvement de gauche	Francis Bismans
Parti pirate	Paul Bossu
Mouvement réformateur	Fabian Culot
Ecolo	Olivier Bierin
Parti communiste	François D'Agostino
Ligue communiste révolutionnaire	Léo Tubbax
Centre démocrate humaniste	Benoît Drèze
Vega	Un représentant pas encore déterminé
Parti populaire	Aldo Carcaci
Parti socialiste de lutte	Nicolas Croes ou Anja Deschoemacker
Belgische unie - Union belge	Dimitri Parée

Lieux et dates

Le débat se déroulera à la salle Wittert de l'Université de Liège (7 place du XX-Août à Liège) le vendredi 9 mai entre 19 et 22 heures.

Pour conclure

Dans l'invitation, la demande aux groupements se présentant était sans équivoque. Extrait : [...] *Le débat électoral auquel vous êtes conviés consiste en un débat entre candidats se*

sentant proches des idées de l'objection de croissance issus des différents groupes démocratiques se présentant aux élections.

[...] ». Nous nous réjouissons qu'autant de candidats aient répondu positivement à l'invitation et se définissent comme proches des idées de l'objection de croissance. Mais pourquoi alors nos idées sont-elles mises si peu en pratique ? Ce sera à nous, dans notre participation active au débat, par nos questions, de montrer que notre objection de croissance est bien plus qu'une façade permettant de se montrer sous un jour positif.

François Lapy

Le débat électoral du 9 mai – dans les coulisses

Ce qui se cache dans les coulisses...

Dans cet article-ci, vous ne lirez pas de révélations. Si votre but est d'apprendre des idées nouvelles sur la décroissance, des réflexions pertinentes sur notre société ou des nouvelles manières de vivre, passez plutôt à l'article suivant. Par contre, si vous souhaitez connaître ce qui se passe derrière l'organisation du débat électoral, les détails, les anecdotes, cet article est pour vous.

Au départ était l'idée d'organiser un débat entre candidats membres du mpOC. Toutefois, très vite, il fallait se rendre compte que, le mpOC n'ayant pas l'apanage de toute l'objection de croissance, il fallait ouvrir le débat. On a donc convenu d'ouvrir le débat à toutes les formations « démocratiques » et d'inviter ces formations, en spécifiant que le représentant devait « être proche des idées de l'objection de croissance ».

1^{re} réflexion : « Sire, il n'y a plus de parti en Belgique »

Qui invite-t-on, tout compte fait ? Des partis ? Non, en Belgique, il n'y a plus de partis. Entre le Rassemblement R, le Mouvement réformateur, le

Centre démocrate humaniste, le Rassemblement Wallonie-France et le Mouvement VEGA, le Front démocrate francophone, il n'est que peu de groupements osant encore s'afficher comme partis. Le terme « parti » est-il devenu si négatif ? Il y a bien le Parti pirate, le Parti socialiste ou le Parti populaire s'affichant comme tels, mais ils sont devenus des exceptions plus que la norme.

2^e réflexion : « On les contacte comment, ces partis ? »

Où envoyer l'invitation ? Le premier réflexe est évidemment de consulter les différents sites internet. On aurait pu croire que sur ces sites, on trouverait facilement un point de contact, ce qui paraît important. Mais non ! Certains groupes n'ont pas le contact facile. Imagine-t-on un site commercial n'offrant pas la possibilité d'acheter un produit en ligne ? Mention spéciale pour le Parti pirate et le Rassemblement Wallonie-France qui n'ont pas d'adresse mail de contact. Il faut en effet passer par un système de case sensible pour prendre contact.

3^e réflexion : « Les contacts proprement dits »

Le Parti humaniste avait bien une adresse mail de contact sur son site. Toutefois, celle-ci n'était plus valable. Il n'a donc pas été possible de le contacter.

Une anecdote au sujet du Parti pirate, pour lequel la communication par internet, les logiciels libres et une plus grande participation via la Toile sont des priorités m'a affiché un site défectueux (le 27 février 2014 en soirée, pour être exact). On va me répondre que je ne suis pas sur Linux, mais ça fait quand même tâche pour un parti qui promeut la démocratie directe via un vote par internet. Une semaine après, le problème était réglé.

4^e réflexion : « Les réponses »

Après l'envoi des mails, l'attente commence. Sera-t-on snobé ? Aurons-nous des accusés de réception polis sans autre intérêt ? Les questions étaient là. Mais très vite, des réponses positives tombaient. La première réponse est venue de Stand Up. Ont-ils une très bonne organisation ou sont-ils relativement peu nombreux de manière à répondre vite ? La question reste posée.

L'autre question qui se posait était « Y a-t-il des candidats proches de l'objection de croissance dans les groupements contactés ? » Et, de manière surprenante, la réponse est plutôt « oui ». Nous avons reçu deux types de réponses : certaines nous donnant simplement l'identité du représentant qu'ils enverraient au débat, mais d'autres, de façon beaucoup plus intéressante, nous transmettant en plus les arguments pro-décroissance du représentant au débat. Citons : « *Nous sommes contre l'usage inconsidéré de produits nocifs tel que les pesticides, nous sommes conscients que cela pourrait entraîner la fin de certaines espèces telles que les abeilles pollinisatrices, ce qui est un danger* » (La Droite) ; ou : « *Ayant étudié l'économie à l'université et subissant son désastre mondial actuel depuis quelques années, je suis attentivement les groupements en transition, la finance alternative, l'économie sociale ...* » (Parti pirate). Espérons que l'ensemble des représentants ont tout de même assimilé le fait que la seule condition de leur participation était, outre l'aspect démocratique de leur groupe, d'être proches des idées de la décroissance.

Après trois semaines, nous avons reçu huit réponses positives : deux groupements ayant déjà des représentants élus aux différents niveaux de pouvoirs pour lesquels les élections sont organisées (le MR et Ecolo) et six groupements sans représentants élus (Stand Up, le Parti pirate, La Droite, le PC, le PTB et le Mouvement de gauche). Par contre, pas de nouvelles des groupements qui, au départ, semblaient être les plus à même de nous envoyer un représentant : le Mouvement VEGA et le Rassemblement R.

5^e Réflexion : « Les réponses » (ajout du 2 avril)

Nous avons demandé que les groupes nous répondent pour fin mars. A ceux qui ne nous avaient pas encore répondu, un rappel a été envoyé. En fin de compte, seul un groupe n'a pas répondu à notre invitation : le Parti socialiste. Nous avons également reçu deux refus polis et cordiaux : le Rassemblement Wallonie-France et le Rassemblement R. Visiblement les rassemblements ne cherchent pas à se rassembler autour d'une table de débat. Ces deux groupes ne se sont pas pour autant prononcés contre les idées de l'objection de croissance.

L'ensemble des autres groupes ont répondu positivement (à l'exception du Front démocratique francophone qui nous a demandé une semaine supplémentaire de réflexion). Le Parti socialiste de lutte (PSL) nous a même répondu deux fois en envoyant une personne différente à chacune des réponses. (Nous n'avons pas pu accepter les deux eu égard aux autres groupes).

Cela va faire du monde ! À raison de deux heures trente de débat, et en comptant dix minutes pour les questions, chaque groupe ne pourra parler que dix minutes. Ce n'est peut-être pas l'idéal pour faire passer des idées, mais le temps imparti et le nombre de réponses positives reçues nous obligent à cet inconfort. Le débat commencera donc à l'heure, c'est-à-dire (19 heures 30).

6^e Réflexion : « Où sont les femmes ? » (ajout du 2 avril)

En parcourant la liste des représentants, nous constatons que, pour 14 participants, il n'y a qu'une demi-femme (seul le PSL, parmi ses deux réponses, nous propose comme représentant une femme). et 13, 5 hommes. La politique resterait-elle encore une affaire d'hommes ou les représentants de l'objection de croissance dans les partis sont-ils plutôt des hommes ? Nous pencherions pour la première éventualité.

Pour finir

On pourra en tout cas conclure, que vu le nombre de réponses positives, le débat attire au minimum les groupements politiques. Espérons que cela se concrétise dans les actes décroissants post-électoraux.

François Lapy

Nos membres nous écrivent :

Femmes au foyer : halte aux discriminations

Voilà maintenant sept ans qu'après la naissance de ma fille, j'ai donné ma démission pour plusieurs raisons, dont l'une d'elle est très simple : bien qu'ayant une solution de garde, je ne pouvais me résoudre à confier ma fille à cette personne avec qui le contact ne passait absolument pas. J'ai préféré laisser ma carrière de prof de côté pour le merveilleux métier de maman à temps plein. En quelques jours, je suis donc passée de femme cultivée, indépendante, universitaire faisant un travail digne d'intérêt pour la collectivité à femme soumise, stupide et fainéante. « Vous allez donc devenir mémé tricot », m'a dit l'infirmière ONE. Mémé tricot ? J'ai un troisième cycle en archéologie, tout de même... Hé bien non. Ou plutôt, plus maintenant, ça ne compte plus. Le jour où j'ai signé ma démission, j'ai dû perdre soixante points de QI au moins vu le changement de regard des gens.

Les femmes au foyer n'ont aucun statut si ce n'est celui de « conjoint à charge » : pas de sécurité sociale sauf via leur mari, pas de revenu, aucun statut juridique, aucun droit à des aides pour retrouver un emploi si elles le souhaitent. Il est donc très difficile de savoir combien nous sommes en Belgique. L'ASBL « Femmes et foyer » nous estime à un million², d'autres sources tournent aux alentours des 450 000³. Femmes qui travaillent, femmes au foyer, chacune se situe dans une des catégories en sachant qu'elle ne connaîtra pas le quotidien de milliers d'autres femmes qui ont posé « l'autre choix ». Pile tu perds, face tu ne gagnes pas : si les unes subissent le stress professionnel et la double journée, les autres sont déconsidérées et vivent très mal ce qui s'apparente parfois à un mépris ouvert⁴. Le pire peut-être est de voir les associations de défense des droits des familles ou des femmes jouer le jeu : pour les unes, on ne voit pas pourquoi on aiderait des femmes fainéantes incapables de concilier leur vie privée avec une vie professionnelle. Pour les autres, on ne voit pas pourquoi on accorderait crédit à des arriérées

²

http://www.femmesetfoyer.be/fr/dossiers.php?Id_rubrique=38&PHPSESSID=2ccaf04e81b733dd57ed2f8c6849f7e8

³

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1521/Carriere/article/detail/616186/2009/01/15/De-moins-en-moins-de-femmes-au-foyer-en-Flandre.dhtml>

⁴ Violaine Géritault, La fatigue émotionnelle et physique des mères : Le Burn-out maternel, 2004

soumises qui crachent allègrement sur les conquêtes de leurs grands-mères.

Pourtant, je crois que tout le monde sait que les femmes au foyer ne font pas « rien ». Au contraire, loin de se cantonner aux bébés et aux tâches ménagères, les femmes au foyer font littéralement tourner une quantité impressionnante d'associations en tous genres et sont utiles au sein de la communauté, à commencer pour garder les enfants de celles « qui travaillent » lorsqu'ils sont malades ou en journée pédagogique. Dans notre société où tout doit être rentable, c'est le travail non-rémunéré qui met un peu d'humanité dans les rouages, et force est de constater que ce travail est le plus souvent effectué par des retraités ou par des femmes au foyer⁵. Mais les clichés continuent de faire rage : mères fusionnelles, incapables de lâcher nos enfants pour que ces pauvres petits se socialisent un peu, nous profitons de nos pauvres maris contraints de travailler pour nous nourrir, nous qui, au choix, fainéantons toute la journée ou passons notre temps à peigner les franges de nos tapis dans une maison digne d'une pub pour produits de nettoyage. Pourquoi tant de haine alors que tout le monde connaît dans sa famille proche au moins une femme au foyer ? Pourquoi les employeurs estiment-ils le plus souvent qu'une femme au foyer est « inemployable » au bout de quelques années à la maison alors même qu'ils en connaissent forcément plusieurs, alors même que les études montrent que le travail des mères au foyer peut s'avérer plus stressant qu'un travail classique dans une entreprise⁶ ? Pour moi, cet aveuglement est en partie voulu.

Nous sommes dans une société travailliste. Notre conception de la valeur « travail » est héritée du puritanisme protestant, qui fait du travail un but en soi et non plus une valeur de moyen. On travaillait, certes, dur en Grèce et à Rome, mais seule notre société voit l'emploi rémunéré comme un devoir moral. Les Grecs, au contraire, encourageaient à vivre de peu, de manière à travailler le moins possible pour pouvoir, entre autres choses, exercer sa fonction de citoyen. Car il existe un travail en dehors de l'emploi rémunéré. Le travail de femme au foyer a une forte

valeur ajoutée sociale (via le bénévolat et les services de voisinage), politique (via le temps passé à s'informer, à soutenir diverses causes et, pour certaines d'entre nous, à militer dans divers mouvements et partis), éducative (quoi qu'on en dise, nous faisons nous-mêmes le travail que d'autres femmes choisissent de confier à des tiers) et même économique (beaucoup de femmes au foyer ont fini par conclure au bout de quelques années que travailler ne leur rapportait... rien, quand on déduit les frais de garde, les plats préparés, les tâches ménagères qu'il faut déléguer, etc. Les raisons du retour au travail sont souvent non-financières et plutôt liées à la reconnaissance sociale). Pourtant, si garder son enfant, faire son ménage, accomplir une activité bénévole, rendre service, faire les devoirs à la maison, entretenir le potager, entre autres activités semblent n'avoir aucune valeur quand nous le faisons, cette valeur est bien reconnue quand nous le faisons faire à autrui, car nous devons payer. La seule différence, c'est la rémunération, l'emploi, donc la croissance économique qui s'ensuit et qu'il est vrai, nos gouvernements semblent poursuivre frénétiquement comme s'il s'agissait du Salut.

Il s'agirait pourtant de sortir de cette logique. Poussée à l'extrême, cela donne qu'on considère mieux la femme ingénieure qui fabrique des armes (criminelles), la femme *designer* qui travaille dans la pub (nocive), la femme *trader* (no comment) que la femme au foyer. Soit dit en passant, les chômeurs, à ce stade, connaissent les mêmes problèmes que nous, sauf qu'eux ont encore droit à la sécurité sociale et à la retraite car ils cherchent un emploi. Pour nous, êtres bizarres, sortes d'extraterrestres déposées sur la Terre par erreur, nous avons choisi à un moment de notre vie de ne plus travailler pour de l'argent... pour pouvoir travailler. En tant que mère au foyer, je puis vous assurer que je n'ai jamais autant travaillé de ma vie, mais il est vrai que je choisis mon travail et que je me vois mal faire des choses qu'en conscience j'estime inutiles, nocives, ou criminelles.

« Oui, mais tu dépends de ton mari, ce que je ne peux pas comprendre », me glissera à l'oreille la féministe de service. J'ai deux petites choses à expliquer à ce sujet.

Les tâches historiquement dédiées aux femmes sont, de nos jours encore, les plus mal considérées. Prendre

⁵ Marie-Christine Delplancq-Nobécourt, Oser être femme au foyer

⁶ Violaine Géritault, op. cit.

soin des enfants et des personnes âgées, éduquer, s'assurer du bien être de chacun et veiller à l'alimentation de tous, voici qui a regardé les mères pendant des centaines d'années. Les métiers qui s'y rapportent sont le plus souvent mal payés. Le féminisme devrait s'emparer de cette question, car à mon sens, il n'y aura de véritable égalité des sexes que le jour où ces tâches seront considérées pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire absolument vitales pour l'être humain. Mais notre société semble être tombée sur la tête et l'économie a pris le dessus sur l'humain. La femme libérée est celle qui travaille. La femme au foyer ? Elle est forcément soumise. Nous pourrions voir les choses autrement et dire qu'elle est libérée de l'emploi et du travaillisme, puisqu'elle est capable de travailler pour autre chose que pour l'argent.

Deuxièmement, si notre dépendance à notre conjoint est certaine, beaucoup de femmes dépendent d'un patron, d'autres encore de la collectivité, à peu près tous, nous dépendons de notre boulanger, du type qui fait nos légumes, des bangladeshis qui cousent nos vêtements, des ouvrières sud-coréennes qui fabriquent les multiples brols dont nous remplissons nos maisons. Il s'agit de voir la dépendance autrement. Nous avons l'illusion, dans nos sociétés, que l'indépendance, c'est gagner son propre argent, mais l'argent n'y change rien. Les humains sont interdépendants. Chez nous, nous voyons les choses autrement. Pour vivre dans une famille, une multitude de tâches doivent être exécutées. On peut choisir de les faire soi-même, il y a des gens qui vivent en autarcie. On peut aussi choisir de les faire exécuter par d'autres, mais pour ça, il faut de l'argent et il faut bien qu'un ou plusieurs de ses membres se chargent d'en gagner. Une famille dont l'un des parents est au foyer (n'oublions pas les papas ! un parent au foyer sur trente-trois est un père !) est juste une famille qui choisit de prendre en charge une plus grande partie de ces tâches. Et toutes nos familles sont ouvertes au monde : nous échangeons avec l'extérieur, nous participons à la vie communautaire et le mieux serait que cela se passe dans le respect des choix les uns des autres, car nous dépendons tous les uns des autres. Nous ne sommes pas moins féministes, nous sommes juste moins reconnues, car notre société patriarcale refuse d'accorder une valeur à notre boulot.

Je terminerai en disant que 450.000 « conjoints à charge », c'est une force non négligeable. Nous pourrions nous organiser pour défendre le peu de droit qui nous reste (il fut à un moment question de s'attaquer aux pensions de survie) mais aussi pour réclamer des droits : sécurité sociale personnelle, retraite et, pourquoi pas, revenu inconditionnel d'existence qui réglerait, une bonne fois pour toutes, la dépendance au conjoint. Dans un premier temps, halte aux discriminations ! Commençons par reconnaître une bonne fois pour toutes qu'une femme au foyer... travaille !

Marie-Eve Lapy-Tries

Transgénérisme et syndicats

Voici que le principal syndicat belge, la FGTB, s'est lui aussi lancé, en douceur, pour ne pas trop attirer l'attention, dans la propagande pour ce que d'aucuns nomment « théorie du genre », idéologie à laquelle le nom de « transgénérisme » conviendrait mieux.

De cette dernière il faut savoir, et c'est particulièrement visible dans la pseudo-enquête dont il est ici question, qu'elle est un préalable à l'introduction du « transhumanisme » comme nouveau modèle social.

Pour faire (très) bref, le transhumanisme prône l'adaptation du corps aux fantasmes individuels, par modifications chirurgicales et implantation de prothèses, notamment électroniques.

On comprendra facilement que l'immense marché qui pourra ainsi s'ouvrir représente une formidable « nouvelle frontière » pour un capitalisme qui, partout désormais, se heurte en même temps à ses propres limites et aux limites naturelles.

On voit aussi clairement en quoi l'idée centrale du « transgénérisme », le « libre choix de l'orientation sexuelle » (chirurgicalement assistée) accompagne idéalement le refus narcissique de tout « déterminisme » biologique.

Pour le narcissisme « de gauche », les limites naturelles constituent des « déterminismes » intolérables, ce qui ne l'empêche pas, par ailleurs de considérer comme « normal » le déterminisme médical engendré par la castration du sexe naturel et le traitement hormonal à vie que suppose la réalisation du fantasme « transgenre », ainsi d'ailleurs que tout autre type de dépendance technologique.

Il est tout à fait évident que le matraquage actuel concernant le « trans » vise à faire croire qu'il est possible de créer « *ex nihilo* » une sexualité totalement artificielle, dépendant totalement de la biotechnologie. En définitive, la création d'un nouveau « troisième genre » humain, dont la caractéristique principale sera la dépendance totale et irréversible à la technologie.

L'apparition donc, enfin, de l'« Homme Nouveau » complètement dénaturé.

On sait ce qu'il est advenu des tentatives effectuées au XX^e siècle de créer un « homme nouveau », qu'il s'agisse du héros stalinien, ou du surhomme aryen...

J'ai tenté, par différents moyens, de contacter quelqu'un à la FGTB pour savoir au nom de quoi cette propagande était diffusée par le principal syndicat du pays, sur lequel comptent les travailleurs pour améliorer leurs conditions d'existence, partout de plus en plus pénibles, et soutenir leurs luttes dispersées.

Je n'ai eu, nulle part, la moindre réponse. En soi, c'est déjà tristement significatif.

Je repose donc, ici, la question. En quoi le fait de s'affirmer *naturellement* homme, ou femme, est-il contraire au combat quotidien des travailleurs ?

Voici d'abord le texte d'introduction, en italique, précédé du lien, et farci de quelques remarques

<http://www.fgtb-luxembourg.be/spip.php?article267>

« *Début octobre, l'étude Beyond the box a été lancée par le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.* »

Première manipulation: on sous-entend, dès le départ – procédé habituel des partisans du « transgénérisme » – que tout opposant sera donc, à la fois, *contre* l'égalité et *pour* le racisme.

« *Il s'agit d'une enquête scientifique...*

Deuxième manipulation, premier mensonge. Il s'agit en fait de suggérer ici que tout opposant est donc, « *ipso facto* », obscurantiste, puisque opposé à la Science, la Toute Puissante Déesse de la Raison...

...sur les petites cases dans lesquelles on range les hommes, les femmes, les autres. »

Deuxième manipulation: le bon sens impose ici de lire « les hommes, les femmes et les Autres, en général... C'est ce que tout le monde comprendra...

Mais il ne s'agit pas ici de convaincre rationnellement. Il faut induire en erreur. Il est clair que les Experts Lourdemment Diplômés qui ont pondu ce texte n'ont *rien* laissé au hasard, et que chaque mot a été pesé.

Double manipulation, d'ailleurs, puisqu'en même temps il est suggéré que notre perception de la réalité naturelle n'est rien d'autre qu'un ensemble de « petites cases ».

« *Toute personne ayant au moins seize ans peut y participer. Le questionnaire est disponible sur www.beyondthebox.be en français, en néerlandais ou en anglais.* »

Pourquoi diable en anglais ? *Qui* parle anglais, en Belgique ?

Troisième donc, manipulation... Quand l'idéologie « transgénériste » s'exprime, les maîtres anglo-saxons ne sont jamais très loin...

L'enquête s'intitule elle-même « beyond the box », ce qui veut dire « au-delà de la boîte » (à moins qu'il ne s'agisse de l'ésotérisme des marchés ...)

Encore une fois, *pourquoi* en anglais, si ce n'est qu'il faut, progressivement, faire admettre l'idée que non seulement nous allons « pouvoir » « changer de sexe » mais que nous aurons en même temps l'immense privilège, enfin, de changer de langue...et d'abandonner nos différents patois obscurantistes pour la langue du Progrès.

« *Cela dure à peu près 25 minutes de le remplir.*

L'équipe de recherche est composée de Myrte Dierckx, Joz Motmans et Petra Meier du Onderzoeksgroep Burgerschap, Gelijkheid en Diversiteit, de l'Université

d'Anvers. L'enquête est réalisée à la demande du Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale pour l'égalité des chances Bruno De Lille, Le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. Elle est réalisée pour le groupe de recherche *Burgerschap, Gelijkheid en Diversiteit*, de l'Université d'Anvers sous la direction des promoteurs Dr. Joz Motmans et prof. Dr. Petra Meier. L'Observatoire du sida et des sexualités (Université Saint-Louis) est le partenaire francophone pour cette étude. »

Il s'agit donc bien d'institutions officielles et de personnalités publiques. On peut donc, légitimement, parler de la mise en place d'une idéologie d'État, voire d'une philosophie d'État... Ce genre de dérive a toujours été dangereux.

En ce qui concerne la philosophie, on pourra se contenter des implications énormes contenues dans la première question de cette « enquête scientifique ».

« Question : À la naissance, vous avez été enregistré(e) en tant que: ... »

(homme – femme)

La question n'est pas:

« Êtes -vous un homme ou une femme? »

mais bien :

« Avez-vous été enregistré en tant que tel ? »

D'où la question que j'aurais aimé poser aux responsables – il doit en exister– des différents sites internet de la FGTB, qu'il semble nettement plus difficile à contacter pour un travailleur cotisant que pour un organisme représentant du pouvoir d'État ...

Pourquoi diffuser, sur un site syndical, un questionnaire dont la première question implique que le fait d'être un homme ou une femme découle d'une décision arbitraire de l'État, et non de la réalité du Vivant ?

Je pense que je pourrai attendre encore longtemps une réponse...

Michel Donceel

Dans le cadre du cycle « une société du Bien-vivre »

Deux tables rondes le 27 avril

Dans le cadre du cycle 2013-2014 « Une société du bien vivre – Pour sortir de la tyrannie de l'économie », co-organisé par les Amis de la Terre et le Mouvement politique des objecteurs de croissance, **deux tables-rondes sont organisées, le dimanche 27 avril. Leur thématique ? Revenu/travail et bien commun.**

Lieu : Espace Marx, rue Rouppe, 4 à 1000 Bruxelles

Programme :

- 9 h : accueil
- 9h30 : table ronde n° 1 « Revenu(s) et travail ». Intervenants :
 - Philippe Defeyt, économiste, président du CPAS de Namur
 - Luca Ciccia, directeur de la Mission locale de Saint-Gilles
 - Vincent Liégey (F), ingénieur, essayiste, membre du Parti pour la décroissance (PPLD)
 - Jean-Christophe Giuliani (F), fondateur du Mouvement pour un développement humain (MPDH), banquier de l'Église de la Très Sainte Consommation à Lille.
- Midi : pause-déjeuner.
- 13 h 30 : table ronde n° 2 « Les biens communs ». Intervenants :
 - Dominique Nalpas, membre des États généraux de l'eau (Bruxelles)
 - Stéphane Desgain, membre du Centre national de coopération au développement (CNCD)
 - Geert De Pauw, membre du Community Land Trust.
- 16 h 00 : Fin

La date limite d'inscription est en théorie passée mais vous pouvez prendre contact via les coordonnées ci-dessous pour voir s'il reste de la place.

Inscription via contact@amisdelaterre.be.
Infos complémentaires et inscriptions au 081/84.90.19.

Conférence de Serge Latouche : la suite

Obligé de décliner sa venue le 27 février dernier pour cause de maladie, Serge Latouche nous a priés de l'excuser. Toutefois, ce n'est que partie remise.

Serge Latouche, un des plus célèbres théoriciens de la décroissance, nous propose une nouvelle date pour sa venue dans notre pays, vraisemblablement au début de l'automne 2014. Ce professeur émérite d'économie de l'Université d'Orsay, donnera une conférence intitulée « Construire l'avenir avant ou après l'effondrement? ». Nous vous tiendrons au courant.

Lettre ouverte aux journalistes

Constatant que la question environnementale n'est pratiquement jamais mise en avant en cette période électorale, une bonne centaine de personnes se sont associées pour transmettre aux journalistes la lettre suivante :

La lettre envoyée

Madame, Monsieur,

Comme citoyens, nous serons amenés à voter le 25 mai prochain. Pour faire notre choix, nous nous intéressons de près aux informations diffusées dans les différents médias. Malheureusement et à notre grand dam, nous constatons jour après jour qu'un sujet, l'environnement, malgré son importance planétaire, n'est jamais ne fût-ce qu'abordé. Il nous semble pourtant essentiel d'obtenir des réponses au moins aux questions suivantes :

- Quelles politiques prioritaires les différents partis comptent-ils mettre en place pour éviter au maximum les dérèglements liés au réchauffement climatique ?

- Par rapport au pic du pétrole et plus généralement des différentes énergies fossiles, quelles sont les politiques préconisées par les différents partis en lice?

- Quelle est la priorité accordée à ces deux points par chacun et comment les politiques qui en découlent sont-elles conciliées avec celles visant la justice sociale ?

Nous espérons pouvoir compter sur votre aide pour faire notre choix.

En vous remerciant,

Signataires:

Alain Adriaens, Annick Blavier, Leila Bousserouel, Didier Brissa, Raphaële Buxant, Pierre Buyle, Rémi Canfin, Mélanie César, Johanna Clabots, Jacques Claessens, Damien Compère, Marie-Françoise Cordemans, Jean Cornil, Christine Crabbe, Jean-Pierre Dacheux, Camille Danneels, Edouard Danneels, José Dave, Christian De Cock, . Bernard de le Court , Gaëlle Delpierre, Jean Delval, Joëlle Dequesne, Michel Destrée, Marie-Anne Dethier, Sandra Dipinto, Chantal Dispa, Yvonne Divoy, Alain Dufays, Francine Dugué, Paul-Emile Dupret, Bernard Fabry, Charles Fabry, Jules Fafchamps, Stéphane Fermine, Michel Fierens, André Foguene, Jean-Luc Fransen, Danielle Gallez, Dominique Gilkinet, Michèle Gilkinet, Claire Grandjenette, Fabienne Guillaume, Robin Guns, Marie-Claire Hames, Laurence Hardenne, Xavier Hendrickx, Chantal Herbiet, Christiane Herman, Nina Holland, Geneviève Houart, Pascal Houba, Bernard Huon, Cécile Job, Yves Kayaert, Norbert Kirschfink, Caroline Lamarche, Andrée Lambert, Christian Lannoye, François Lapy, Pierre Laurent, Francis Leboutte, Michaël Lebrun, André Leclercq, Bernard Legros, Sabine Lekeu, Marie-Eve Leroy, Roland Libois, Laurent Lievens, Nicolas Loodts, Sabrina Loodts, Ivan Louette, Albert Mabile, Henri Maquoi, Pascale Marissiaux, Sibylle Martin, Dominique Masset, Robert Meert, Françoise Meuleman, Bernadette Michel, Olivier Montigny, Mireille Moureau, Suzanne Mousset, Sophie Museur, Michel Nejszaten, J-Ch

Nicaise, Christine Pagnouille, Pierre Parkinson, Alexandre Penasse, Philippe Peten, Brigitte Petit, Jean-Luc Piraux, Jules Piraux, Jean-Marie Plenger, Jean-Marie Pollé, Bruno Poncelet, Véronique Printz, Réginald Ratz, Philippe Raway, Suzanne Renzonnet, Olivier Riche, Florence Richter, Eric Robert, Jean-Philippe Robinet, André Rulmont, Didier Samyn, Jürg Schuppisser, Olivier Servais, Antonio Solagna, Samuel Sonck, André Sterckx, Christine Sterckx, Christophe Szostak, Agnès Tamignaux, Viviane Tits, Marie-Eve Tries, Bianca Turli, Christine van den Branden de Reeth, Eddie Van Hassel, Claudine Van Overbergh, Suzanne Veldeman, Paul Verjans, Anne Vink, Jean-Marc Vos, C. Vostier, Brigitte Waterkeyn, Marie Wargnies, Michel Weber, Jean-Pierre Wilmotte, Patrick Wouters.

Soit 130 personnes.

Le DVD « Sans Lendemain » est en vente

Le DVD de « Sans lendemain », pour lequel le mpOC-Liège a organisé la traduction et la mise sur support DVD est en vente.

Sans lendemain (*There's no tomorrow*, dans sa version originale) est un superbe petit film d'animation à propos du pic des énergies fossiles et de la croissance (*Dermot O' Connor*, 2012, produit par Incubate Pictures en association avec le Post Carbon Institute).

En seulement 33 minutes, il réussit le tour de force d'aborder de manière intelligible toute une série de problématiques liées à la croissance vue comme mère de toutes les crises : déplétion des combustibles fossiles et des autres ressources non renouvelables, destruction de l'environnement et de la biodiversité, problème de la surpopulation et de la nourriture, etc. En n'oubliant pas l'absurdité de notre système économique interdit d'équilibre par nature : « comme une chaîne de Ponzi, le système doit croître ou mourir ».

Nous suggérons aux membres et aux autres de prendre contact avec leurs librairies favorites pour le mettre en vente - pour rappel : prix de vente 3 € pour le public ; prix de vente au libraire 2 € souhaité (marge pour le libraire de 33 %).

info sur :

<http://www.liege.mpoc.be/html/sanslendemain.htm#DVD>

Le mpOC relaie

Appel à soutenir la Charte de Bruxelles.

Considérant le droit inaliénable de l'homme à un environnement sain et le risque d'irréversibilité du niveau atteint par la perte de biodiversité, plusieurs organisations environnementales se sont réunies jeudi 30 janvier 2014 au Parlement européen pour signer la Charte de Bruxelles, appelant à la création d'un Tribunal Pénal Européen et d'une Cour Pénale Internationale de l'Environnement et de la Santé.

Toutes les personnes, personnalités et organisations qui le souhaitent peuvent devenir signataires de la Charte en signant la pétition sur <http://iecc-tpie.org/>

Le mpOC y a souscrit et vous invite à faire de même en votre nom propre.

Bonne nouvelle : le tribunal correctionnel a acquitté Vredesactie lors du procès qui l'opposait au ministre de la Défense Peter De Crem ».

C'est une super bonne nouvelle que nous relayons ici.

Un petit rappel des faits pour les distraits : le 14 novembre 2008, des activistes pour la paix avaient symboliquement fermé le ministère de la Défense en dénonçant via un communiqué de presse que « *Le ministre de la Défense De Crem entraîne notre pays toujours plus loin dans une guerre sans perspective en Afghanistan* ». Lors de cette action rien n'avait été endommagé. La peinture utilisée était lavable.

Cinq ans plus tard, Vredesactie était poursuivi en correctionnelle pour endommagements aux biens immeubles d'autrui. Bon nombre d'observateurs de la

liberté d'expression en Belgique ont constaté à cette occasion qu'une fois de plus des activistes étaient poursuivis pour des faits dérisoires si pas inexistantes. L'objectif semble de les inciter à l'inaction et au silence.

Comme organisation, le mpOC avait souscrit à la déclaration suivante:

« La citation judiciaire de Vredesactie s'ajoute à une liste d'exemples où des gouvernements et des entreprises répondent de plus en plus à des actions sociales avec une poursuite devant la cour. Ces procès sont une forme d'intimidation. A cause de cette poursuite Vredesactie risque une amende lourde, une interdiction possible de certaines activités et même la dissolution de l'organisation. Outre l'introduction des amendes SAC et les requêtes unilatérales cette affaire judiciaire est un exemple clair de la restriction du droit fondamental à la liberté d'expression. Les actions non-violentes du mouvement de la paix sont criminalisées et cependant aussi l'espace démocratique pour fonctionner en tant que mouvement de la paix. Nous lançons un appel à tous les juristes et les politiciens du pays: respectez le droit fondamental à la liberté d'expression. Réduire des actions non-violentes à des questions pénales réduit le débat social et met notre démocratie en danger. »

Pour en savoir plus <http://agirpourelapaix.be/>

Contre le grand marché transatlantique, No transat et les autres actions.

Le mpOC fait partie de la plateforme « No Transat! », qui regroupe plusieurs dizaines d'associations, syndicats et mouvements politiques opposés au grand-marché transatlantique (TTIP) que cherche à nous imposer la Commission européenne. Le 25 mars dernier, No Transat a organisé pour les journalistes la visite d'un appartement témoin de « l'Europe du futur » si ce grand marché était créé. Il s'agit là d'une première action de la plateforme. Peu relayée, il faut le dire, par la presse, même si la forme était dynamique et pertinente. D'autres actions suivront. <http://www.no-transat.be/>



Le 15 mai, les plus grandes entreprises invitent nos décideurs (Karel de Gucht, Didier Reynders, Guy Verhofstadt, etc.) au palais d'Egmont pour le European Business Summit. Nous ne les laisserons pas faire ! Encerclons le palais d'Egmont !

<http://www.d19-20.be/fr/>

Journée Mondiale des Luttés paysannes. Pas de terre sans paysans pas de paysans sans Terre

Le 17 avril 2014 dans plusieurs lieux en Belgique se sont déroulées plusieurs actions pour préserver nos terres agricoles et lutter pour la souveraineté alimentaire !

<http://luttespaysannes.be/>

Histoire du sauvetage de Dexia en vidéo

Le mpOC a décidé de verser 50 € en soutien à Zin TV pour la réalisation d'un film sur le sauvetage de Dexia. Il vous encourage à faire un versement même minime pour aider réunir les 6.000€ nécessaires à un travail de qualité.

Zin TV, Attac et le CADTM se sont associés pour raconter l'histoire du sauvetage Dexia, une banque aux appétits monstres, devenue un puits sans fond pour l'économie belge. Une garantie a été adoptée en 2011 par un gouvernement en affaires courantes, impliquant 11% du PIB belge sans débat parlementaire et sans aucune contrepartie.

L'argent de la production servira principalement à financer l'achat des droits d'exploitation d'archives audiovisuelles. Nous avons également des dépenses pour les déplacements, les communications, la duplication des DVD...

Pour en savoir plus : <http://www.zintv.org/DVD-Dexia-ou-la-democratie?lang=fr>

- Compte (IBAN) : BE22 9731 0254 0047

- Code BIC/SWIFT : ARSPBE22

- Communication libre : "DEXIA + prénom + nom + email + adresse postale (pour l'envoi du DVD)"

Agenda

Aidez-nous à le mettre à jour régulièrement en nous écrivant à info@objecteursdecroissance.be

- **Mardi 22 avril**, dans le cadre de la **D-Day de LLN** (<http://www.carpestudentem.org/e/occurrence/14543/2014/4/22/11/0/0/>), l'après-midi : **atelier sur la décroissance**, organisé par le groupe local du mpOC d'Olln
- **Jeudi 24 avril, de 9h à 11h30, Namur**, projection-exposé-débat Sans Lendemain avec Francis Leboutte (ingénieur civil, membre du mpOC et de l'ASPO.be). Au Centre d'action laïque de Namur, 48 rue de Gembloux (www.laicite.com).
- **Jeudi 24 avril à 19h30, Luxembourg**. « **Pourquoi la décroissance est aussi inéluctable que souhaitable** » une conférence de Bernard Legros, enseignant, essayiste et porte-parole du Mouvement politique des objecteurs de

croissance. Am Garage (derrière magasin Robin du Lac) 70, route d'Esch L-1470 Luxembourg

- **Dimanche 27 avril**, de 9h30 à 17 h. **Bruxelles. Tables rondes autour du bien commun, du travail et du revenu** à l'espace Marx, rue Rouppe, 4 à 1000 Bruxelles. Une organisation conjointe des Amis de la Terre et du mpOC dans le cadre du cycle « **Une société du Bien vivre. Pour sortir de la tyrannie de l'économie !** ». Réservation nécessaire vu le nombre limité de places. Possibilité de repas vegebio à midi. Plus d'infos <http://www.objecteursdecroissance.be/>
- **Lundi 28 avril, 19h30, Liège. Un Projet de Décroissance**. Soirée sur le revenu universel pour tous (*dotation inconditionnelle d'autonomie, couplée à un revenu maximum acceptable*) avec Vincent Liegey. Plus d'infos : www.projet-decroissance.net. Organisé avec le soutien d'Attac-Liège. À la salle Grand Physique de l'Université de Liège, 7 place du XX-Août.
- **Jeudi 1er mai, de 12 à 18h : rencontre objection de croissance et syndicalisme**. Nous serons présents à la fête du 1er mai organisée par la FGTB place Saint-Paul à Liège.
- **Lundi 5 mai, 20h, Louvain-la-Neuve** à la Maison du Développement durable 2 place Agora. **Débat sans conférence** (thème à choisir le 7 avril).
- **Lundi 5 mai, 19h30, Liège. Débat avec Yannis Youlountas** à la suite de la projection de son film *Ne vivons plus comme des esclaves* (2013, 89 min). Dans ce documentaire, le réalisateur donne la parole à des opposants grecs à l'austérité et questionne cette nouvelle forme de l'esclavage en œuvre en Grèce et ailleurs. Yannis Youlountas est philosophe, poète, écrivain et réalisateur. Soirée organisée avec le soutien d'Attac-Liège. À la salle Grand physique de l'Université de Liège, 7 place du XX-Août.
- **Jeudi 8 mai, 19h, Namur. Conseil Politique**, rue Basse Marcelle, 26 à Namur.
- **Vendredi 9 mai, 19h. Liège**. Dans le cadre des élections 2014, le mpOC organise un

débat électoral entre candidats se sentant proches des idées de l'objection de croissance. Plusieurs candidats se sont déjà manifestés, tant des partis traditionnels que des partis nouveaux. Une place importante sera laissée aux questions du public. Lieu: Salle Wittert de l'Université de Liège (adresse: 7 place du XX Août, Liège), avec le soutien d'Attac-Liège. Horaire: accueil à partir de 19h, débat de 19h30 à 22h.

- **Samedi 10 mai** dès 12h, Louvain-la-Neuve, place de l'Université : **Dégustation du bon sens.**
- **Dimanche 11 mai: assemblée générale** du mpOC. Les détails suivront.
- **Mardi 13 mai, 19h30, Visé. Projection-exposé-débat Sans Lendemain** avec Bernard Legros (porte-parole du mpOC) et Francis Leboutte (ingénieur civil, membre du mpOC et de l'ASPO.be). Modérateur : Martial Mullenders. Au centre culturel, rue du Collège.
- **Mercredi 14 mai, 20h, Ath. Conférence-débat** à la maison culturelle d'Ath, rue du gouvernement (près de la Grand-Place), **autour du livre *La pertinence de l'escargot. En route vers la décroissance*** (éd. Sang de la Terre, 2013), en présence des auteurs Jean Cornil et Bernard Legros.
- **Mercredi 14 mai 18h30 - 21h**, Louvain-la-Neuve, Hall des auditoires Montesquieu, 1er étage : **Repair café.**
- **Judi 15 mai à 19 h 30. Visé**, au Centre culturel, rue du Collège. **Projection-exposé-débat Sans Lendemain** avec Francis Leboutte (ingénieur civil, membre du mpOC et de l'ASPO.be) et Bernard Legros, essayiste et porte-parole du mpOC.
- **Judi 15 mai 8h Palais d'Egmont Bruxelles.** Le 15 mai, les plus grandes entreprises invitent nos décideurs (Karel de Gucht, Didier Reynders, Guy Verhofstadt, etc.) au palais d'Egmont pour le European Business Summit. Nous ne les laisserons pas faire ! Encerclons le palais d'Egmont !
- **Judi 12 juin, 19 h, Namur. Conseil Politique**, rue Basse Marcelle, 26 à Namur.

- **Samedi 14 juin 2014, Namur. Foire aux savoir-faire.** De 14 h à 17 h. Pour participer : jcbonsai@free.fr
- **29, 30 et 31 août, France. (F)Estives de l'objection de croissance** à Cerbère en France. Infos et inscriptions : <http://www.les-oc.info/2014/02/festives-2014/>

Et notre Escargot déchaîné n°18 ?

Ne serait-il pas arrivé dans votre boîte aux lettres virtuelle ?



Nous avons remarqué dans nos statistiques de lecture de notre site Internet que notre bulletin de liaison, nommé « Escargot Déchaîné » n'a été lu que par un cinquième de notre lectorat habituel. La chute étant fort brutale, nous soupçonnons un mail annonçant sa sortie qui ne serait pas arrivé à tous. Néanmoins, rien n'est perdu, vous pouvez toujours lire d'anciens numéros sur notre site à la page <http://www.objecteursdecroissance.be/spip.php?article462>.

Mieux vaut en rire

L'objet inutile du mois

Une **tétine combinée avec un thermomètre**.⁷ Oui, cet objet va permettre aux parents de bambins de suivre pratiquement en permanence la température de leur bébé dès qu'il suce sa tétine. Et bien entendu, cet appareil transmet sur tablette ou Smartphone les informations sur le début de fièvre de son enfant.



On va bientôt trouver des dialogues de ce genre :

- *Allo, Docteur, mon enfant est malade.*
- *Vous l'avez vu ? Comment est-il ?*
- *Ben non, je suis au bureau, mais mon Smartphone vient de me transmettre l'information que mon enfant a 37.8 °c. Il est à la crèche.*
- *Mais comment je fais pour passer le voir ?*
- *Ah oui, c'est vrai. Les personnes étrangères ne peuvent pas entrer dans la crèche. ... Je sais. Il y a des webcams accessibles aux parents. Je vous transmets le lien de la webcam et vous regardez. Mon enfant, c'est celui qui a la tétine clignotante rouge.*

⁷ Source et photo : Le Métro, édition du 3/04/2014
« Une tétine, thermomètre permanent »

Mieux vaut en rire (2)



In « Vers une cité végétale », Luc Schuiten, copyleft.

Dans le prochain numéro

Nous avons décidé de ne plus annoncer le titre du prochain dossier. Souvent, les articles que nous recevons sont très différents du titre que nous avons prévu. Plutôt que de faire des maladresses, les dossiers seront en fonction de vos contributions. Merci !

Et bien d'autres choses encore !

Vous retrouverez dans l'Escargot déchaîné du mois prochain des propositions d'actions, l'agenda du mouvement, et divers articles. **Ce journal se veut ouvert : envoyez-nous vos participations, articles, propositions d'actions et de dossiers.**

Rédaction

escargotdechaine@objecteursdecroissance.be

Ont participé à ce numéro

Coordination : Marie-Eve Lapy-Tries

Photo couverture : Matthieu Lapy

Rédaction :

- François Lapy, coordinateur du conseil politique
- Marie-Eve Tries, GL de LLN
- Michèle Gilkinet, secrétaire générale
- Jean-Pierre Wilmotte, secrétaire général
- Michel Donceel
- Francis Leboutte, GL de Liège
- Bernard Legros, porte-parole

Contactez le mouvement

- Rédaction de l'Escargot déchaîné : escargotdechaine@objecteursdecroissance.be
- Secrétariat : info@objecteursdecroissance.be
- Porte-parole : presse@objecteursdecroissance.be
- Conseil politique (organe de décision du Mouvement en dehors des AG) : info.conseil.politique@objecteursdecroissance.be
- Pôle politique (équipe qui rédige les projets de programmes politiques) : info.pole.politique@objecteursdecroissance.be
- GL de Liège : info.gl.liege@objecteursdecroissance.be
- GL de Namur : info.gl.namur@objecteursdecroissance.be
- GL d'Ottignies-LLN : info.gl.lln@objecteursdecroissance.be

Adhérer

Nous ne recevons aucun subside : nous vivons des cotisations de nos membres. Adhérer au mpOC est une manière de soutenir notre action et l'objection de croissance. Nous sommes ouverts à qui le souhaite : n'hésitez pas à venir nous rejoindre et partager vos projets d'actions et vos réflexions avec nous, au sein d'un groupe local, en assemblée générale ou au conseil politique !

Bulletin d'adhésion au Mouvement politique des objecteurs de croissance

à envoyer à : rue du Rondia 8, 1348 Louvain-la-Neuve

Je soussigné-e

Nom:..... Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Commune:.....

Informations optionnelles :

Adresse courriel:.....

Tél. fixe:.....

GSM:.....

membre effectif (je souscris au manifeste et aux statuts)

membre sympathisant (je souscris au manifeste)

Je m'engage à payer la cotisation annuelle sur le compte du Mouvement politique des objecteurs de croissance, 523-0803113-28. La cotisation est libre, à partir d'1 euro. Le montant suggéré est de 30 euros.

DATE:..... SIGNATURE :.....

• **Vie privée** : le Mouvement s'engage à n'utiliser les données personnelles fournies par ses adhérents que pour les besoins exclusifs de sa communication et de ses activités internes.

• **Adresse courriel** : le courriel est notre moyen de communication préféré pour vous contacter à ce jour de la mise en place de notre organisation (convocations aux assemblées générales, lettres d'information...). Si vous n'en avez pas, vous recevrez les convocations et de l'information par voie postale ; merci d'essayer cependant de nous fournir l'adresse courriel d'un-e de vos amis-es.